

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Château de Wasserbourg

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

château de Dagsburg, et l'évêque celle de Girbaden, vint mettre fin à ce différend. Depuis cette époque, il resta en la possession des évêques de Strasbourg.

D'après Speckle et d'anciennes traditions, les possesseurs du château doivent avoir été les puissants seigneurs de Girbaden, dont les immenses richesses territoriales s'étendaient jusqu'à la banlieue de Strasbourg. Après la mort de ceux-ci, le château serait advenu aux Templiers, et, lors de l'expulsion et de la dissolution de cet ordre en 1312, l'évêché en serait devenu une seconde fois possesseur, et l'aurait ensuite transmis en fief à la famille de Rathsamhausen-Stein. A son extinction, au dix-septième siècle, la seigneurie de Girbaden fut donnée au lieutenant-royal Chamlai, et enfin à la famille Rohan, qui la posséda jusqu'à la révolution.

Quant à la destruction du château, voici ce que rapporte Silbermann, qui paraît avoir recueilli les traditions du pays de la bouche d'un vieillard qui vivait encore en 1760, et qui avait été témoin de cet événement. Vers la fin du dix-septième siècle, un domestique du château, gagné par des soldats lorrains, s'était rendu à la foire de Hasslach; il revint fort tard, et parvint à se faire ouvrir les portes du château. Aussitôt les soldats lorrains, déguisés en paysans, et qui s'étaient embusqués au pied des murailles, s'y précipitèrent et mirent tout à feu et à sang, sans même épargner celui qui s'était rendu coupable de cet acte odieux de trahison. Cette tradition n'est cependant point accueillie par tous les historiens, et plusieurs d'entre eux attribuent aux Suédois la destruction de cette forteresse.

Château de Wasserbourg.

A une lieue derrière Soultzbach, vers l'occident, et à l'extrémité de la riante vallée de Munster, se trouvent les ruines du vieux château de Wasserbourg et le village de ce nom. Elles occupent la crête de la montagne et ne nous offrent plus qu'une tour carrée et une épaisse muraille.

L'on ignore entièrement l'époque qui vit s'élever le château de Wasserbourg ou Wasserbourg. Selon Schœpflin, il était une ancienne propriété de l'abbaye de Payerne (*Peterlingen*), fondée par Berthe, reine de Bourgogne, en 966, à qui Rodolphe, roi de Bourgogne, fils de la reine Berthe, a donné, en 974, l'Oberhof de Colmar, c'est-à-dire le prieuré de Saint-Pierre, duquel descendait le domaine de Wasserbourg. Ce domaine fut donné en fief par l'abbaye, d'abord aux nobles de Hus, et ensuite à la maison de Ribeaupierre. Aussi, voyons-nous que les seigneurs de Ribeaupierre s'étaient engagés à dépenser 20 florins par an à l'entretien du château. En 1454, les Ribeaupierre le passèrent en sous-fief à Adam d'Andolsheim, et, sur sa demande, à la famille de Stœrr; mais bientôt il leur revint et fut soumis à la préfecture dont Wyhr était le chef-lieu: c'était à la fin du seizième siècle. Berne, devenue protestante, s'empara de l'abbaye de Payerne, et vendit à la ville de Colmar et le prieuré de Saint-Pierre et Wasserbourg: l'investiture fut encore donnée aux Ribeaupierre. Depuis, le domaine direct a passé au grand-chapitre de Strasbourg.

La chapelle de Saint-Gilles que l'on trouve à gauche, en entrant dans la vallée de Munster, a toujours suivi le sort de Wasserbourg, malgré la distance qui l'en sépare.

La famille de Stœrr paraît avoir construit, dans le village même, un château qui était connu sous le nom de Stœrrenburg; mais il n'en existe plus le moindre vestige, et il est entièrement effacé des souvenirs des habitants, ainsi que celui de Strasbourg, qui a dû être situé dans le même village.